

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **53 (1908)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Méthodes allemande et française.

Il faut insister sur une des observations du général Bonnal reproduite dans notre article sur les manœuvres du 3^e corps d'armée. L'occasion nous en est offerte par un examen comparatif que fait, dans le *Temps*, M. Reginald Kann, des manœuvres allemandes et françaises de 1908.

Après avoir constaté que de part ni d'autre les mouvements stratégiques n'ont donné lieu à aucune manœuvre, M. Reginald Kann continue en ces termes :

« Au point de vue tactique, les opérations ont présenté un tout autre intérêt. Examinons d'abord ce qui s'est passé aux manœuvres allemandes en résumant en quelques mots les évolutions exécutées par les deux partis.

» Le 8 septembre, le chef des forces bleues (15^e corps) essaye de tourner avec toute son armée ce qu'il croit être le flanc gauche de l'ennemi ; mal renseigné par sa cavalerie, il engage une partie de ses troupes contre une division rouge retranchée, tandis que le reste donne dans le vide. L'adversaire (16^e corps) arrête avec une division l'effort de l'assaillant, puis opère lui aussi avec son gros un mouvement enveloppant qui lui permet de prendre les troupes bleues à revers et lui assure la victoire. Le lendemain, même tactique, avec cette différence que les deux partis cherchent le flanc opposé à celui de la veille ; la contre-attaque rouge, exécutée trop près de sa propre ligne de défense, et de plus retardée par un encombrement dans les rues du village de Maxstadt, ne se produit pas en temps utile et permet aux bleus de réussir leur mouvement débordant contre l'aile opposée. Nous ne parlerons pas du combat de la dernière journée dont le thème enlevait toute initiative au commandement, mais où l'exécution nous a montré une nouvelle tentative d'enveloppement de la part de l'armée bleue.

» De ce court compte rendu il résulte que le succès est toujours